

Cet avant-propos, peut-être trop étendu, serait cependant incomplet si, pour le parachever, nous ne rendions pas hommage à la piété filiale de Nevill et Evelyn Soulié de Morant qui avec leur mère, Madame George Soulié de Morant, se sont attachés à rendre public le Grand'Œuvre du père et de l'époux, dont le départ laisse un immense vide que rien ne comblera.

C'est enfin à Jacques Lafitte, qui a bien voulu entreprendre l'édition du Traité malgré toutes les difficultés que ce monument comportait, que nous devons exprimer nos vifs remerciements.

DOCTEUR MARCEL MARTINY
Professeur à l'École d'Anthropologie
Ex-Médecin-Chef de l'Hôpital Léopold-Bellan.
Président de la Société de Psycho-Physiologie.

DEUXIÈME AVANT-PROPOS

1972

Le grand « traité » posthume en quatre volumes de George Soulié de Morant réunis en un seul, avait paru en 1957. Dans ce deuxième et bref avant-propos, nous féliciterons d'abord l'Éditeur Maloine d'avoir repris la parution de cet ouvrage épuisé, réclamé depuis longtemps par de nombreux médecins acuponcteurs, par ceux qui veulent le devenir.

Ce Livre des livres, qui réunit tous les travaux de l'auteur, montre ce que l'Acuponcture en Occident doit à son intelligence, à sa persévérance, au travail gigantesque qu'il a fourni. Grâce à lui, la réimplantation de cette médecine antique a été totalement réussie.

Depuis le voyage du président Nixon en Chine, des millions d'individus sont maintenant informés de l'importance que Mao Tsé Toung accorde de nos jours à cette thérapeutique empirique. Il avait constitué, au cours de la Longue Marche, un corps de santé valable, sans remède et sans vrais médecins, avec de pauvres acuponcteurs traditionnels. La conviction de son efficacité fut basée sur une multitude de résultats objectifs.

Mais déjà lorsque, il y a plus de quarante ans, George Soulié de Morant parla à Paul Ferreyrolles de ce qu'il avait vu et observé en Extrême-Orient, nous fûmes quelques-uns, historiquement identifiables, à demander à celui-ci de renoncer à sa littérature pour se consacrer à l'étude des textes chinois sur l'Acuponcture.

C'est la profondeur, l'ampleur de cette étude, qui ont permis, indiscutablement, à cette étonnante médecine de prendre racine en France, puis en Europe, et qui sait, aux Orientaux de s'y mettre avec peut-être plus de foi.

Depuis, c'est un pullulement de travaux, souvent très valables, de publications où chacun cherche sa vérité, fortifie sa pratique, use de l'expérimentation électronique. Comment ne pas citer des noms comme Niboyet, Brunet, Cantoni et leurs collaborateurs!

Ce qui est certain, c'est qu'avant George Soulié de Morant, certains avaient rapporté avec curiosité ce qu'ils avaient observé, mais n'avaient transmis que des recettes. En cela, le terme de réflexothérapie, employé par l'Académie Nationale de Médecine, peut s'appliquer plutôt à des débris mal recueillis de cette ancienne thérapeutique, qu'à la vraie Acuponcture, telle que George Soulié de Morant nous l'a enseignée.

Il a été le premier, en effet, à nous montrer que, derrière une observation millénaire minutieuse et consciencieuse, se dressait une philosophie, à la fois biologique et métaphysique de la vie.

Les anciens Chinois, manieurs de symboles, comme tous les protoscientifiques, construisaient leur raisonnement par analogie, en rapprochant des faits proches ou lointains, extérieurs ou intérieurs à l'être humain. Les liens entre le microcosme et le macrocosme se tissent selon la dialectique des dialectiques, celle du Tao, avec les alternances Iang et Inn. Comme nous l'avons déjà écrit dans des propos précédents, le manifeste cinétique et même statique se fait et se défait sur la trame du monde.

D'une façon inespérée, ces apparentes élucubrations peuvent à nouveau être prises en considération. L'étude de l'inconscient, tel que le découvrent les psychanalystes et maintenant les ethnologues et les parapsychologues, nous montre qu'il se nourrit de symboles.

Ce qui est vrai pour la psyché l'est peut-être aussi pour le soma, avec les mêmes balancements morbides, les mêmes automatismes silencieux. L'acuponcteur agit sur un monde réel, mais qui s'ignore. Il peut, devant des effets inexplicables, penser à des mots modernes : stress, cybernétique.

Il peut aussi, en lisant l'ouvrage de G. Soulié de Morant, sentir que le caractère inaccessible à l'analyse scientifique des méridiens et de l'énergie répond à une physiologie archaïque, archétypique enfouie dans la personne humaine.

A approfondir l'acuponcture chinoise dans l'œuvre de G. Soulié de Morant, on a l'impression qu'il ne s'agit pas de refuser ce qu'il a affirmé mais de compléter et de rechercher dans la même voie que lui. Cet exercice ambivalent à la fois subjectif et objectif n'est guère facile pour un esprit cartésien.

Les chinois de l'antiquité comme nos contemporains de l'immense nation démocratique populaire, lorsqu'ils sont considérablement instruits dans le domaine de la raison discursive, ont, en plus, un penchant merveilleux pour la raison intuitive.

Les sciences médicales classiques vont tellement vite que l'on peut se demander ce que sera une bibliothèque dans quelques années.

Avec l'acuponcture, G. Soulié de Morant nous a apporté un Art guérisseur assuré en ce qui le concerne, d'une certaine pérennité.

Les praticiens ont désormais un livre dont la richesse essentielle sera, sinon de définir, tout au moins de dominer le temps et de rester indéfiniment utilitaire.

A l'esprit nous revient ce proverbe chinois :

« L'Homme est comme un enfant qui, né à minuit, croit au lever du soleil qu'hier n'a pas existé. ».

Les acuponcteurs ont toujours eu tendance à éviter ce piège.

Docteur MARCEL MARTINY
Président de la Société d'Anthropologie de Paris
(1970-1971)